

1. Octobre 1784.

223

L'un des conspirateurs, informé que le duc devoit traverser le parc à l'entrée de la nuit, trouva que les circonstances étoient on ne peut pas plus favorables pour exécuter ce projet : en conséquence il se cacha sur son passage avec ses complices ; mais au moment où le duc se dispoit à sortir, une parole indiscrète de l'un des conjurés, qui parvint aux oreilles d'un officier de garde, découvrit cet horrible complot. Le duc averti à tems, resta au château & envôia un de ses officiers dire à la personne qui l'attendoit, que des affaires d'état de la dernière importance le retenoient ; c'est ainsi qu'il ne s'en est fallu que de quelques minutes, que le vice-roi d'Irlande n'ait été dépouillé, goudronné & emplumé, comme l'ont été les garçons tailleurs & les cordonniers de Dublin.

Pendant qu'on dispute à Paris sur le phantôme du magnétisme animal, dont on n'auroit dû faire qu'une pure plaisanterie, nos médecins d'Edimbourg se divisent en deux partis. La secte nouvelle, à la tête de laquelle est le docteur Brown, prétend tout guérir par les principes physiques de Newton, & n'ordonne que du vin & de l'opium dans toutes les maladies possibles. Les docteurs en robe combattent cette doctrine avec acharnement. Mais soit le magnétisme, soit l'opium, soit... tout cela revient au même.

*E tutto il mondo è burlato.*

Les dangers que courent continuellement les colons de St. Vincent, de la part des Caraïbes, sont tels que le gouverneur Lincoln